

DERNIERS CLIMATS

ORIENT

En Chine l'argent tombe dans le coton, les punaises gagnent ;
Le Fantôme est à la traîne à L'AUBE DE CHINE.
À Taiwan réforme agraire :
Plus de facette lyrique.
Dao Chinois.

Blanc sur vide :
Le savoir éloigne de la vieillesse.

Li Bo,
Adoration du vin pour améliorer son éveil,
Toujours "à-demi-sobre" ;
Perle couleur cochenille dans la paume de la main.

Adjoint du gouverneur :
Beaucoup de temps pour soi,
Peu de préoccupation,
Un argent régulier.
Tu verses des larmes
Pour paraître ignorer tes bénéfices.

Hors de l'Ours, la clé du feu ne flambe pas
Et le Kata de l'homme sans raquette est incrusté dans l'idéogramme de son existence.

L'être de l'étant qui d'être là se lasse,

Au bord de l'étang croasse avec le crapaud Sartre.
 Et les salops des solitudes
 De la cité des lassitudes. Les vois-tu, Ezra ?
 Les voilà. Cite-m'en quelques-uns.

De celui-ci le rotin ne tournait plus, la rotule
 N'était plus vernie.
 Voici la gare immense où aboutissent
 Toutes les grandes œuvres en déconfiture.
 Les gentils miracles d'une fantaisie vivace : écroûlés !

"Toi *xiangpènpèn*" : sentir délicieusement bon,
 Peindre les sons, parler aux yeux ;
 Autant de lettres que de choses,
 Tout l'alphabet sous moi
 Contre sa seule initiale manquante.

*

HIROSHIMA

Hypersensibilité fugace à la fraîcheur du vent
 Sur la chair, avec une très fine pellicule d'or.

Tout d'un coup le cri d'un Ange au phylactère flamboyant,
 Accroché sous les bombardiers bimoteurs *Shiki Rikko*
 « *Bakas !* (Insensés !) » crie-t-il. « Ô combien d'assauts du
 démon ! »

Au-dessous de la montagne dorée et de la Colline du Tigre,
 Jusqu'à la forêt peuplée de gnomes et de fées,
 En même temps que les brûlots de Port Arthur,
 Métaphysique de la lumière,
 Vérisme du petit chien d'automne, et des amours passables.
 Ce chien, parle-t-il ?

Do désertique
 Le geste des médus (exposition du diaphragme),
Zazen, les trois points *lzz'*,
 La sensation xiphoïde, les doigts médians de l'inspiration,
 La ligne des doigts blancs,
 L'expulsion excessive de *kokyu* et de son valet,

La lutte du dos et des trapèzes...

Kensei, intensité maximale, brisure du corps, passage du *ki* ;
 Piqûre juste à l'intersection des nappes cosmiques :
 "Non pas l'affirmation de la force, mais la force de l'affirmation."

Mille lance-fusées au nord du 17^e parallèle
 Tablent dans la longue marche, levés tôt,
 Brouillard dans la tête sans phallus d'or.
 Les ambassadeurs revenus en barque, le soir,
 Distribuent les lois aux illettrés.
 Se courbent les joncs.

*

PAYS

Longarone ! Au nord de Venise.
 Pour l'ingénieur crapuleux qui a construit le barrage ;
 2160 morts : un an de prison
 Soit un jour de prison pour six morts.
 Oublions le mont Toc.

Parlons plutôt du vent dans les lauriers
 À 22 heures, après de grandes pluies,
 Ou de Tolstoï prêchant la chasteté et bourrant sa femme
comme un bouc
 (Pas "*quand même beau*"),
 À l'arrogance de la chair et à l'orgueil du sang.

Puis voici d'immenses étendues champêtres gorgées d'eau :
 La banlieue de Paris.
 Génie que toute décision importune, la nuit ; excès
 De la lumière dans les veines,
 Taches perdues des sans-figure,
 Là où rougeoient de gauches foyers.

Au fond du Parc de Sceaux
 Une sainte refuse le tic-tac fou des montres,
 Les marches à gravir des escaliers,

Le printemps de la vie
 (Sortir de Dupré !) ;
 Refuse tout ce qui est glissant, vrillé,
 D'une froideur impossible à dire
 (Le Parc est fait pour aboutir à la Mort.)

"Ma langue contemplative est d'une époque donnée ;
 Milly ! Milly !
 Ce sont, comprenez-vous, terres où l'on revient ;
 Car des ritournelles y sont attachées
 Et le vent distribué sur de grandes places.
 Entre deux saisons le corps cherche une saveur
 Amère, acide : c'est selon,
 Puis se retrouve en cette contrée :
 Cris des enfants, larmes, broussailles :
 Tant de récits, tant d'épopées !

Après Courbet et Manet,
 Le petit morceau rassasié d'un hymne.
 Frissons dorés des pointes-sèches en couleurs de Raffaëlli,
 Émerveillé par la géométrie des gazomètres.
 Adolescent, il se repose du dessin par le chant ;
 Ses vocalises du matin le nourrissent.
 Huysmans et Richopin,
 Asnières dans le grenier des Goncourt, dimanche après-midi.
 Dehors : mes amis chiffonniers.

*

Tronc de châtaignier à vif,
 Jaune doré avec des traces vertes vers l'aubier,
 Emmitouflé de neige
 Près du lierre et du houx verts
 Aux baies de joie rouges.

Ô le bonheur de dormir dans un trou de neige,
 Avec un chien sur soi
 Qui nous protège du froid !
 Et le blottissement d'un chat qui vient tricoter
 En acupuncteur notre ventre
 Alors que celui-ci est vide

Et noirâtre de désespoir !
 Loups d'acier dans l'aube glaciale,
 Passant villages privés de tout.

*

Viendra le contre-ténor à voix mâle.
 Ton feutré de la voix dans l'hiver 57,
 Sur la poudreuse aux plis des rochers ;
 Trémas de givre, collecte de gui,
 L'ours s'enroule comme une oreille.
 Petit déjeuner pris à Rouen, près du Gros Horloge.

Avant 1984.

ÉVELYNE CHAMBRAY

Et du kiosque, qu'est-ce qu'il en reste,
 Quand Èvelyne ne dort plus
 Et que le Désolé est présent ?
 Dans un trou de phrases, une tour de feuillages,
 La vis d'un puits sans fin empli d'un désordre de lettres.

Ses yeux bleus, lui ; ses yeux verts, elle.
 Le sens : ce qui de la vie s'est vu
 Sur son bord auquel je sussure
 Un conseil matutinal : le glas !

En Afrique : pharma coupée,
 François d'Atrides,
 Remède purgatif des pensées.
 Qui divise le grain le dise,
 Ombre du fouillis de la foi.

Elle, être surpris réclamant le nouveau,
 Et si fraîche vers la sortie, l'Amour.
 Rare de ressac et de calme,
 Cuirasse incisée des abîmes,
 Morceaux précieux et spontanés,
 Èvelyne vienne et sa ganse,

De qui je me permets de l'Eire
Les petits états essentiels.

Je sortis d'elle à tire d'aile ;
La tempête s'adressait à l'absente
Non à ma présence virile en elle
(L'Orage au-dessus du crâne !).

Octobre 1975.